**Jean Froissart, *Chroniques, Livre III, Le manuscrit
Saint-Vincent de Besançon, Bibliothèque municipale, ms.
865***

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7143>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7143

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2010

Pagination : 124

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Jean Froissart, *Chroniques, Livre III, Le manuscrit Saint-Vincent de Besançon, Bibliothèque municipale, ms. 865* », *Studi Francesi* [En ligne], 160 (LIV | I) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7143> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7143>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean Froissart, *Chroniques*, Livre III, Le manuscrit Saint-Vincent de Besançon, Bibliothèque municipale, ms. 865

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

JEAN FROISSART, *Chroniques*, Livre III, Le manuscrit Saint-Vincent de Besançon, Bibliothèque municipale, ms. 865, édité par Peter F. AINSWORTH, avec une étude codicologique par Godfried CROENEN, tome I: Ff. 201-274rb: du Prologue annonçant le “Voyage en Béarn” jusqu’à la narration par L. Fogaça de la bataille d’Aljubarrota, Genève, Librairie Droz, 2007 («Textes littéraires français», 594), pp. 512.

- 1 Le livre III des *Chroniques* représente la “branche” que Froissart décida, après avoir relaté la révolte des paysans en Angleterre et la guerre en Flandre (livre II), d’ajouter à son récit pour traiter des affaires de Castille, Portugal, Gascogne et de la région autour de Toulouse. A cet effet il s’était rendu en 1388 à la cour de Gaston Fébus pour y rencontrer, grâce à la “neutralité” de ce dernier, des chevaliers des deux partis de Castille et de Portugal, alliés respectifs des rois de France et d’Angleterre. Le livre, rédigé en 1389-1391, où l’écrivain «parle abondamment dans son texte, et comme à loisir, de lui-même et de ses pratiques d’historien» (p. 61), relate donc son voyage en Béarn et rapporte les témoignages recueillis à cette occasion et plus tardivement après son retour à Valenciennes, au cours notamment de ses entretiens avec le chevalier portugais Pacheco, qu’il rencontra en 1390 à Middelburg en Zélande.
- 2 Le texte édité ici l’avait été partiellement par Diverres d’après le même manuscrit (Manchester 1953); il a déjà paru en partie, en forme modernisée, dans la collection «Lettres Gothiques».
- 3 L’introduction présente le livre III et discute les problèmes posés par la tradition manuscrite; elle comporte l’inventaire et une description sommaire des témoins

connus (vingt-trois témoins complets plus les abrégés), ainsi qu'une description et une étude détaillée du manuscrit de Besançon, exécuté sous la direction du libraire parisien Pierre de Liffol selon toute probabilité entre 1411 et 1418. Tout en renvoyant à une postface à paraître dans le dernier tome de l'édition, lorsque la collation des manuscrits aura permis de rassembler les éléments nécessaires, l'éditeur émet de sérieux doutes sur l'hypothèse généralement admise selon laquelle il existerait plusieurs révisions et surtout deux rédactions du livre. Il propose donc la version du manuscrit de Besançon comme étalon provisoire, à comparer avec l'ensemble des témoins connus. Sont enfin traités les *Aspects littéraires, historiques, politiques et militaires du début du troisième livre*, et quelques particularités de la langue du manuscrit.

- 4 L'édition (pp. 103-418; en bas de page les notes et les leçons rejetées ainsi que celles, relevées ponctuellement, de deux manuscrits de contrôle: BL, Arundel 67 et BnF, fr. 6475) est précédée de la bibliographie (pp. 81-102) et suivie de plusieurs annexes (prologue de l'auteur d'après le ms. BnF fr. 2650, cartes, etc.), du glossaire (pp. 435-462), de l'Index des noms de personnes et de lieux (pp. 463-496), du commentaire des planches (pp. 497-505).